BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 octobre 1907.

Présidence de M. P. LESNE.

MM. A. Fauvel (de Caen), F. Le Cerf (de Maison-Carrée, Algérie et le Dr A. Sicard (de St-Malo) assistent à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer le décès de M. A. Lamey, qui faisait partie de notre Société depuis 1876; et celui de M. l'abbé A. Nugue, notre collègue depuis 1887.

Distinction honorifique. — Le Dr Marcel Baillot est nommé chevalier du Mérite agricole.

Exonérations. — MM. L. Falcoz et A. Solari se sont fait inscrire comme membres à vie.

Admission. — M. le Dr F. Greighton Wellmann, Benguela (Afrique occidentale). *Méloïdes.*

Présentations. — M. Joseph Della Beffa, 3, via Goito, Turin (Italie), présenté par MM. A. Warnier et A. Lajoye. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Gaulle et A. Léveillé.

— M. André Semenov-Tian-Shanskij, Vass. Ostr. 8e ligne, 39, St-Pétersbourg (Russie), présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. E.-L. Bouvier et E. Simon.

Association des Naturalistes de Levallois-Perret. — Le Secrétaire donne lecture d'une lettre invitant les membres de la Société entomologique de France à assister à la 23e réunion annuelle de l'Association des Naturalistes, qui aura lieu, le 26 octobre 1907, sous la présidence de M. le Dr J. Charcot, chef de l'Expédition française au pôle Sud.

Observations diverses.

Captures. — M. H. Brown signale la capture de deux espèces de Lépidoptères nocturnes, nouvelles pour la faune française, prises à Brantes (Vaucluse) au pied du Mont Ventoux : *Calophasia almoravida* de Graslin (dernière quinzaine de juin) et *Thalpochares communimacula* Hb. (août). La première n'était signalée que d'Espagne et de Portugal, la seconde d'Asie Mineure, Grèce, Autriche-Hongrie et peut-être d'Italie centrale. Il est remarquable de voir ainsi se rencontrer dans notre région méditerranéenne deux espèces propres aux deux extrémités de l'Europe. Au même lieu a été capturée, également dans la deuxième quinzaine de juin, la jolie espèce *Lithocampa Millierei* Staudinger, déjà signalée de St-Pons de Thomières (Hérault) par M. P. Chrétien (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1900], p. 377) et que M. l'abbé J. de Joannis, auquel sont dues les déterminations précédentes, possède également de Toulouse (20 juin), elle semble donc se trouver dans tout le midi de la France.

— M. Maurice Lambertie signale la capture de deux espèces d'Hémiptères nouvelles pour le département de la Gironde :

1° *Cicadula cyanae* Boh. ♂♀, capturée sur le *Potamogeton*, dans la jalle de Gajac, où elle est très commune par endroits sous ses trois formes (larve, nymphe, adulte), mais toujours loin des bords, ce qui nécessite l'emploi d'un bateau pour sa capture. Elle abonde surtout en septembre (2e quinzaine), dans la partie de la jalle comprise entre la poudrerie et le moulin en bordure de la route de St-Médard en Jalles, et est très difficile à capturer à cause de son agilité extraordinaire.

Elle n'est citée que de la Loire-Inférieure (abbé Dominique : Catalogue des Hémiptères de la Loire-Infre, Nantes, 1902).

2° *Agallia Antoniae* Mélichar ♂♀. Assez commune par places, dans les bois de Chênes et exclusivement sur les Genêts à balais à hautes tiges.

La détermination de ces deux espèces a été vérifiée par notre collègue le Dr Mélichar (de Vienne).

— A propos d'une communication de M. A. Giard insérée dans ce même *Bulletin* (p. 283), M. E. Dongé signale la capture de *Scutigera coleoptrata* L., à Paris, au Lycée Henri IV, dans la tour Clovis.

M. A.-L. Clément en signale la capture à plusieurs reprises, dans une maison de la rue Lacépède.

M. le Dr Maurice Royer cite également la capture du *S. coleoptrata* L. dans les chambres de la salle de garde de l'hospice de Bicêtre, où son collègue le Dr René Jeannel et lui, l'ont prise à plusieurs reprises depuis 3 ans, courant avec rapidité, le soir, sur les murs. Cette espèce, conservée dans la glycérine, prend la teinte violette remarquée par M. le Dr Giard.

Communications.

Deux Coléoptères nouveaux pour la France

par le Dr A. Chobaut.

1. *Platynaspis luteo-rubra* Goeze, var. *Karamani* Weise. — Cette variété, chez laquelle la tache postérieure rousse des élytres est nulle, a été découverte à Spalato, en Dalmatie, par le Dr H. Karaman. Elle n'a pas encore été signalée en France, à ma connaissance du moins. Or elle est bien de notre pays, car j'en ai pris un exemplaire ♂, le 1er janvier 1907, aux Issards, près du village des Angles (Gard), en battant des Cistes (*Cistus albidus* L.).

2. *Polydrosus* (*Chaerodrys*) *Manteroi* Solari. — Cette espèce, récemment décrite par Solari (*Bull. Soc. ent. Italiana* [1903], p. 176), a été découverte dans les montagnes des environs de Gênes, sur des Genévriers. J'ai eu le plaisir de la retrouver au mont Ventoux (Vaucluse), le 5 juin 1906, en filochant de maigres pâturages autour de la Fontaine du Contrat, sur le versant nord, vers 1400m d'altitude. Elle se prenait en même temps que *Polydrosus* (*Metallites*) *murinus* Gyll., mais, à cette époque, elle était plus commune que cette dernière espèce.

Les 4 et 7 juillet de cette année, j'ai pu reprendre *P. Manteroi* sur la même montagne, toujours en filochant la pauvre végétation qui tapisse les ravins du versant septentrional. La saison étant plus avancée, ce gracieux Curculionide ne se trouvait presque plus autour de la Fontaine du Contrat, mais bien au-dessus, vers 1600m d'altitude. Par contre, *P. murinus* était très abondant.

J'ajouterai que je n'ai jamais rencontré *P. Manteroi* sur les Genévriers (*Juniperus communis* L.) qui abondent cependant sur les deux versants du Ventoux. Je l'y ai cependant cherché avec soin, cette année

Sa plante nourricière m'est restée inconnue. Ce ne peut être toutefois qu'une plante basse, certainement commune en la région.

Nouveaux Coléoptères de la Faune française (quatrième note) (1)

par le Dr H. Normand.

Bathyscia nitidula, nov. sp. — B. lapidicolae *Saulcy simillima sed tibiae posteriores maris haud incurvatae.* — Long. : 2-2,3 mill.

Ovale, court, élargi, d'un testacé foncé brillant, couvert d'une pubescence dorée, courte et serrée. Tête alutacée, éparsement et finement ponctuée, antennes courtes, ne dépassant pas les angles postérieurs du corselet; articles 1 et 2 épais, deux fois plus longs que larges, 3 plus étroit, également allongé; 4, 5 et 6 plus courts, presque de même longueur; les autres formant massue; 7e allongé, 8e transverse, 9e et 10e à peine plus longs que larges; 11e conique, aussi long que les 9e et 10e réunis. Corselet globuleux, couvert de fines granulations, fortement rétréci en avant, à peine en arrière; angles postérieurs peu prolongés. Élytres à suture déprimée, courts, ovalaires, granuleux, striés transversalement, échancrés au sommet, où ils sont, chacun, très obtusément arrondis. Pattes courtes, assez épaisses, surtout chez le mâle, dont les tibias postérieurs sont presque complètement droits et les tarses antérieurs de même largeur que les tibias.

Cette espèce est voisine de *B. lapidicola* Saulcy, dont la différencient les tibias postérieurs du mâle droits, au lieu d'être fortement incurvés à leur partie supérieure. De plus les antennes sont un peu plus longues, les articles terminaux plus allongés, les bords du corselet moins rétrécis en arrière, l'extrémité des élytres plus obtusément arrondie; enfin la saillie mésosternale est de forme bien différente dans les deux espèces : chez *B. lapidicola*, elle s'étend en arrière presque jusqu'aux hanches postérieures, et se termine en avant par une pente très abrupte; chez *B. nitidula*, elle n'empiète pas sur le métasternum et s'abaisse antérieurement en pente beaucoup moins prononcée.

Cette espèce habite la grotte du Portel, située près du village de Baulou, à 10 kilomètres de Foix (Ariège).

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.* [1906], p. 105 et 291; [1907], p. 121.

Fort rare, elle ne vient pas aux appâts et ne se trouve que sous les pierres qui encombrent l'endroit où la grotte se bifurque. Elle avait été d'abord rapportée à *B. lapidicola* Saulcy par M. Dodero, qui en avait capturé une femelle lors de son voyage dans l'Ariège.

J'ai pu reprendre les deux sexes au cours de cette année et m'assurer ainsi de la validité de cette forme nouvelle.

Phlœocharis Fauveli, nov. sp. — *Rufo-testacea, nitida, pubescens; oculis nullis; antennarum articulo nono transverso; thorace dilatato; elytrorum sutura depressa; abdomine alutaceo et dense punctato.* — Long. : 1,6-1,8 mill.

Roux-testacé, brillant sur la tête et le corselet, un peu moins sur les élytres, presque mat sur l'abdomen; pubescence fauve et allongée, fournie sur l'abdomen, plus clairsemée sur les élytres, éparse sur la tête et le corselet. Tête triangulaire, rétrécie en avant à partir des 4/5 antérieurs, à peine rétrécie en arrière; front biponctué; yeux nuls; antennes peu allongées, les deux premiers articles épais, un peu plus longs que larges, les suivants carrés, plus étroits, les trois derniers formant massue, 9e transverse, 10e trapézoïdal plus large que long, 11e conique, peu allongé. Corselet, plus large que la tête et que les élytres, très arrondi, fortement dilaté, couvert d'une ponctuation bien marquée, clairsemée latéralement, plus dense au milieu, où elle laisse un espace longitudinal lisse. Élytres alutacés, plus courts que le corselet, fortement déprimés le long de la suture. Abdomen presque parallèle, également alutacé, peu brillant, densément et finement ponctué, couvert d'une pubescence longue et fournie.

J'ai capturé quatre individus de cette espèce, au mois de juillet 1907, en criblant une racine pourrie dans un bois des environs de La Barre, petit village de la banlieue de Foix (Ariège).

Le *P. Fauveli* se distingue à première vue de *P. paradoxa* Saulcy par sa taille plus grande, sa ponctuation plus forte et plus serrée, la dilatation de son prothorax et enfin par le 9e article des antennes fortement transverse. Ce dernier caractère le rapprocherait de *P. Diecki* Saulcy, mais il semble en différer, d'après la description et la figure (1), par sa taille plus grande, la forme différente de la tête et du corselet et la ponctuation prothoracique moins concentrée. Il

(1) Il est à noter que le texte et la figure de *P. Diecki* sont loin de concorder en ce qui a trait au corselet.

serait nécessaire, pour être définitivement fixé sur la validité du *Fauveli*, de pouvoir le comparer au *type* unique de *Ph. Diecki*; malheureusement je n'ai pu réussir à me le procurer et, en attendant, j'ai cru nécessaire de décrire cette espèce si remarquable par sa taille et la largeur de son corselet.

Nouveaux Coléoptères recueillis en Algérie par M. P. de Peyerimhoff

par Maurice Pic.

Telopes rufomaculatus, nov. sp. — ♂. *Modice elongatus, postice attenuatus, subconvexus, nitidus, luteo aut griseo pubescens, lateraliter ciliatus, distincte punctatus, rufescens, elytris obscuris antice et lateraliter rufo maculatis; oculis nigris; antennis testaceis, articulo ultimo longissime, subsinuato; pedibus testaceis, tibiis distincte spinosulis.* — Long. : 3 mill.

Algérie : Mustapha (coll. Peyerimhoff).

Cette nouveauté, de coloration particulière (la coloration rappelle un peu celle de *A. annulifer* Cast. avec la macule élytrale différente, peu nette, non densément pubescente, plus rapprochée des épaules et éloignée de la suture), rentre dans le groupe des espèces dont le dernier article des antennes ♂ est très long, plus long que le reste de ces organes, et, par les 1ers articles de la massue très transverses, se rapproche de *hirtulus* Ros., elle en est très distincte par sa forme plus allongée, sa coloration et son dessin élytral.

Meira Peyerimhoffi, nov. sp. — *Elongatus, augustatus, subdepressus, nigropiceus, luteo-aut brunneo-squamosus, mediocre setulosus; rostro valido, capite vix augustiore, impresso; antennis rufescentibus, validiusculis, setosis, scapo curvato, funiculi articulis 1° et 2° elongatis, ceteris brevibus; prothorace longitudine vix latiore, antice et postice attenuato, mediocre sat sparse punctato; elytris longissimis, humeris nullis, auguste striatopunctatis, interstitiis dorsalibus subplanis, externis paulo convexis, setulosis; pedibus rufescentibus, femoribus validis.* — Long. : 4, 5 mill.

Algérie : Djebel Djurjura (coll. Peyerimhoff et Pic).

Cette nouveauté se distingue facilement de la plupart des espèces du

genre par les élytres allongés, à épaules nulles, et me paraît devoir prendre place près de *subplana* Desbr. (*Frelon*, II, p. 4) dont elle diffère par le 2e article des antennes plus long, presque aussi long que le 1er, par les soies plus distinctes du dessus du corps et probablement par la ponctuation moins forte du prothorax.

Rhytirrhinus longulus, var. **longipennis**, nov. — *Elongatus, sat angustatus, nigro-piceus, squamulis brunneis aut subflavidis ornatus, antennis nigro-piceis, pedibus rufescentibus; rostro robusto, substriato punctato; thorace subquadrato, antice et postice mediocre attenuato, in medio et lateraliter sulcato aut plus minusve impresso (impressis anticis obliquis); elytris longissimis, antice subparallelis, postice stragulatis, mediocre costatis, interstitiis biseriato punctatis (punctis grandis, subrotundatis) et setulosis.* — Long. : 5 mill.

Algérie : Crête du Djebel Djurjura (coll. Peyerimhoff et Pic).

Cette variété se reconnaîtra à première vue par sa forme étroite et allongée, ses élytres étant particulièrement longs, distinctement étranglés avant le sommet et prolongés ensuite en diminuant et s'infléchissant.

Description d'un *Onitis* nouveau d'Algérie [Col.]

par H. Tondu.

Onitis Theryi, nov. sp. — Long. : 21 mill.; lat. : 9 mill. — Noir terne. Chaperon demi-circulaire, échancré en avant, à angles antérieurs relevés et saillants en lobes un peu plus prononcés que dans *O. irroratus* Rossi. Antennes non pubescentes, à articles 2, 3, 4 et 5 roux sur la moitié de leur longueur. Menton transverse, non échancré antérieurement. Palpes labiaux garnis de longues soies noires, serrées. Prothorax grand, dilaté, un peu plus large que long, entièrement rebordé, arrondi sur les côtés en avant, légèrement sinué au-dessus des angles postérieurs, qui sont très arrondis; rebord latéral crénelé et légèrement cilié. Ponctuation du prothorax un peu râpeuse, assez forte en avant, très faible et peu dense sur la partie postérieure. Écusson bien distinct, rugueusement et densément ponctué. Élytres subdéprimés, presque parallèles, un peu plus larges à la base, sinués sur les côtés, à stries de points obsolètes donnant comme dessin l'aspect d'une couture faite à la machine. Interstries plans, marqués de deux lignes irrégulières de points, ceux-ci peu denses, à peine pronon-

cés sur le disque, mieux marqués vers le calus huméral. Hanches antérieures coniques, fortement et densément ponctuées au sommet, qui est garni d'une touffe de poils noirs serrés et assez longs. Pattes assez robustes. Jambes antérieures tridentées extérieurement, les quatre autres élargies et digitées au sommet, et dentées extérieurement. Cuisses antérieures échancrées intérieurement à la base, munies en dedans, vers leur partie médiane, d'une lamelle doublement anguleuse, de 2 mill., 5 de long sur 1 mill. de large, terminées au sommet par une forte épine interne. Prosternum portant à sa partie postérieure deux longues dents ciliées à leur bord interne, divergentes, naissant entre les hanches antérieures et à leur base, et ayant la pointe dirigée vers les hanches intermédiaires. Mesosternum déclive. Metasternum assez saillant, fortement tuberculeux. Tarses postérieurs densément et longuement ciliés, à articles triangulaires; le premier grand, plus long que les deux suivants réunis; les autres graduellement plus courts et étroits; le dernier terminé par un crochet unique, petit, de couleur rousse, recourbé en dedans.

Présente à première vue l'aspect de *Chironitis furcifer* Rossi, mais en diffère par les caractères ci-après :

Forme plus trapue, corselet plus arrondi, dents sternales plus longues et plus effilées, metasternum plus fortement tuberculeux, jambes antérieures tridentées, tarses postérieurs terminés par un crochet unique.

Beni Mora, banlieue de Biskra [17 août 1906]. — Un exemplaire ♂ de ma collection.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon ami André Théry.

Description de deux espèces nouvelles de *Depressaria* d'Algérie [Lép.]

par P. Chrétien.

Depressaria echinopella, nov. sp. — Envergure : 25 mill. — Ailes supérieures d'un ocracé jaunâtre clair, teinté un peu d'orangé près de la base, assombri légèrement de brunâtre au delà du milieu et sur les nervures. Elles présentent seulement un tout petit point noir près de la sous-costale avant le milieu, un autre point près de la fin du disque au milieu et quelques écailles brunes figurant des points

situés sur l'extrémité des nervures près de la frange. Celle-ci est de la couleur du fond avec l'extrémité plus claire.

Ailes inférieures blanchâtres à la base, assombries de brun un peu rosâtre après le milieu, avec des taches brunes terminales près de la frange, sur le bord externe, depuis l'extrémité de la nervure 2 jusqu'à celle de la nervure 7. Frange ocracé jaunâtre à la base, plus claire ou blanche à l'extrémité.

Dessous des supérieures brillant, d'un brun clair un peu pourpré, à part l'extrémité des nervures, tout le bord de la côte et la frange, qui sont de la couleur du dessus. Dessous des inférieures ocracé jaunâtre assez uniforme.

Tête, thorax et palpes de la couleur de la base des ailes supérieures; antennes noires; abdomen ocracé jaunâtre; pattes antérieures grises, postérieures ocracé jaunâtre.

Chenille un peu épaisse et courte, légèrement atténuée aux extrémités, à division des segments accentuée. Sa couleur est brune et rougeâtre; ses verruqueux très nettement délimités, les suprastigmataux sont les plus gros, tous noirs, sauf ceux du ventre brun marron, les trapézoïdaux sont petits, leur poil est blond. La tête est brun marron foncé, avec le bord et le milieu des lobes assombri de noir, l'épistome bordé de noir, les organes buccaux brun marron. L'écusson du 1er segment est plutôt étroit, et noir; le clapet brun noirâtre; les pattes écailleuses sont très courtes, noirâtres à la base avec le dernier article brun marron clair; les membraneuses sont courtes, brunes, cerclées de brun marron foncé. Les stigmates sont noirs, très distincts.

Cette chenille vit en mars et avril dans les pousses de l'*Echinops spinosus* L.; elle pénètre parfois jusque dans l'intérieur des tiges. Elle quitte la plante ordinairement pour se chrysalider parmi les détritus, à la surface du sol.

Le papillon paraît en mai suivant, à Biskra.

Cette nouvelle espèce peut se placer à côté de la *flavella* Hb., dont elle est assez voisine; mais sa chenille a des mœurs bien différentes.

D. moranella, nov. sp. — Envergure : 16-18 mill. — Ailes supérieures assez étroites, peu arrondies à l'apex, de couleur rosâtre assombrie de brun rougeâtre dans le pli et sur les nervures près de l'apex, puis vers le bord externe, par une sorte de bande courbe vaguement indiquée. La sous-costale est appuyée d'une liture noire depuis la base jusqu'au tiers de l'aile; une strie longitudinale égale-

ment noire se voit au milieu du disque et de l'aile, et d'autres stries noires plus ou moins distinctes sur les nervures, principalement sur la bande subterminale; des écailles brun rougeâtre forment près du bord externe une série de points antémarginaux plus ou moins distincts. Franges de la couleur du fond, divisées une ou deux fois par une ligne plus claire.

Ailes inférieures blanchâtres à la base, teintées de rosâtre vers les bords avec franges de même couleur, divisées par une ligne claire.

Dessous des supérieures gris rosâtre avec la côte et les franges plus claires. Les inférieures ont aussi une teinte plus claire. Tête, thorax, palpes et antennes de la couleur des supérieures, à l'exception de la touffe des palpes qui est brun foncé dans sa partie inférieure. Abdomen blanchâtre et rosé; pattes également rosées.

La chenille est allongée, fine, à divisions des segments peu profondes. Sa couleur est verte, sa peau jaune; ses verruqueux ne se distinguent pas par leur couleur de celle du fond; ils sont très petits, leur poil est blanc. La tête est noire, sauf le milieu des lobes qui est brun marron foncé; l'écusson du 1er segment est large, corné, luisant; le clapet de même, mais plus clair; les pattes écailleuses sont assez fortes et longues, d'un corné clair; les membraneuses de la couleur du corps; les stigmates très petits, brun marron.

Cette chenille vit dans les endroits désertiques, près de Biskra, sur l'*Haplophyllum tuberculatum* Forsk. (en arabe *Chedjeret er rih*). Elle commence à attaquer les feuilles radicales ou basses de la plante, près ou en dessous desquelles on aperçoit de petits tuyaux formés de soie et entourés de grains de sable servant de retraite à la chenille; puis elle gagne les feuilles caulinaires et le sommet de la plante au moyen de galeries soyeuses ou de fils tendus dans toutes les directions. Elle quitte aussi sa plante pour se chrysalider à la surface du sol.

Déjà, trois espèces de *Depressaria* ont été observées sur les Rutacées: la *D. ruticola* Christ., qui vit parmi les feuilles roulées en tuyau d'une *Ruta* indéterminée, en Hyrcanie; la *D. rutana* F., qui vit également dans les feuilles roulées ou parmi les inflorescences des *Ruta graveolens* et *angustifolia*; et la *D. lutosella* H.S., qui a une vie plutôt souterraine, dans le genre de celle de la *D. badiella* Hb., restant presque continuellement cachée en terre, à la base de la *Ruta angustifolia*, dont elle ronge les feuilles basses ou même les tiges.

L'existence de la *D. moranella* peut être terrienne comme celle de la *lutosella* et aérienne comme celle de la *rutana*.

Le papillon de la *moranella* éclôt en mai et juin. C'est une espèce

très distincte, remarquable surtout par la longueur et l'abondance des « squames » du 2e article de ses palpes. Elle peut se placer entre *D. ultimatella* Stt. et *D. hirtipalpis* Z.

Observations sur l'*Augiades Faunus* Turati [Lép. Rhop.]

par Ch. Oberthür.

M. le Comte Emilio Turati décrit et figure dans *Il Naturalista Siciliano* (anno XVIII, 1895, p. 14-16, pl. VI, fig. 5 et 9 et pl. VII, fig. 3) sous le nom d'*Augiades Faunus*, une prétendue « *nuova Esperide d'Europa* », voisine de *Sylvanus*.

Le caractère distinctif de *Faunus* est surtout fourni par les ailes inférieures dont le disque, en dessus comme en dessous, se trouve occupé par une large tache plus pâle que le bord des ailes, c'est-à-dire résultant de la confluence en une seule macule unicolore, plus claire que la teinte du fond, de la tache cellulaire et des 4 à 5 taches submarginales, lesquelles se détachent normalement en ocre jaune pâle, sur le fond des ailes, en dessus, ocre plus foncé, en dessous, brunâtre ou même verdâtre.

L'aberration *Faunus* de *Sylvanus* — aberration et non espèce distincte — a déjà été figurée par Freyer (*Neuere Beiträge*, pl. 646, fig. 2) ; elle est tout à fait analogue à l'aberration de l'*Augiades comma* figurée dans les *Études d'Entom.* (XXe livr., pl. 6, fig. 85) : ce qui confirme l'existence d'une loi de variation pour toutes les espèces d'un même genre.

Dans ma collection figurent 5 exemplaires ♂ de l'aberr. *Faunus* Turati. Deux de ces échantillons ont été pris au Vernet (Pyr.-Or.), deux autres ont été capturés par moi à Uriage (Isère) et le cinquième a été trouvé à Rennes. Je ne crois pas l'aberr. *Faunus* rare ; mais, comme les Entomologistes récoltent généralement très peu d'exemplaires de *Sylvanus*, à cause de la vulgarité de l'espèce, l'aberr. *Faunus* sur laquelle M. Turati a eu tout au moins le mérite d'appeler l'attention, n'est pas aussi fréquemment capturée qu'elle pourrait l'être. J'ajoute, en terminant, que ma collection contient des exemplaires de transition entre *Sylvanus* et l'aberr. *Faunus*.

Sur la fondation de nouvelles colonies d'*Aphænogaster* (*Messor*) *barbara nigra* [Hym.]

par H. Piéron.

Dans la théorie très cohérente de Wheeler sur les origines du parasitisme et de l'esclavagisme chez les Fourmis, cet auteur pose comme une règle générale que, après le vol nuptial, les femelles, naturellement parasites des ouvrières, cherchent le secours des neutres de même espèce pour la fondation de colonies nouvelles (1).

Or cette règle n'est certainement pas absolue. C'est ainsi que j'ai assisté fréquemment au vol nuptial des *Aphænogaster* (*Messor*) *barbara* L. var. *nigra*, et que j'ai constaté le phénomène inverse.

Si je prends pour exemple mes dernières observations, voici les faits constatés à Royan (Char.-Inf^re^), au mois de septembre.

A la suite de quelques journées orageuses, couvertes et pluvieuses, le 27 septembre, au cours d'une rapide ascension barométrique, après une série d'averses le matin, le ciel étant dégagé l'après-midi, et le vent passant du S. E. à l'E. puis au N. E., a lieu le vol nuptial (pression à 7 h. du soir : 753, le 26, avec orage le soir; 755, le 27; 758, le 28. Température à 7 h. du soir : 23°, le 26: 16°, le 27; 18°, le 28).

Le 28, toute la journée, on rencontre partout sur le sol des ♂ et des ♀; beaucoup, comme d'habitude, sont tombés sur la mer où ils se noient, ou ont été emportés par la marée alors qu'ils erraient sur les plages. Sur le sol habituellement dur des côtes, où une mince couche de terre végétale se mêle à la craie argileuse, les femelles fécondées qui se sont séparées de leurs ailes, creusent facilement, grâce à l'amollissement dû aux pluies, les cavités où elles doivent fonder leur colonie.

En outre on voit de nombreuses ouvrières qui travaillent également et creusent des nids nouveaux ou agrandissent d'anciens nids. Comment ces ouvrières sont-elles amenées à cette activité anormale pour l'époque, où elles se contentent en général de rentrer pendant les derniers beaux jours les graines qu'elles gardent en réserve dans leurs magasins (bien que certains auteurs, se fondant sur l'existence d'une immobilité hivernale dont ils ont voulu faire une loi, aient nié dogmatiquement l'existence de réserves chez les Fourmis)? C'est là un problème

(1) The founding of the colonies by queenants with special reference to the parasitic and slave-making species. (*Bull. of the Amer. Museum of natural History*, 1906, XXIII.)

que je n'ai pu résoudre. On serait tenté de croire qu'il se forme des colonies se séparant d'une colonie mère et « essaimant » en quelque sorte autour d'une femelle. Mais il y a bien des objections à cette manière de voir. D'une part il coexiste parfaitement plusieurs femelles dans le même nid. Et d'autre part, les vols nuptiaux où se réunissent, avec une précision étonnante, les individus sexués de nombreuses colonies, ne restent pas au-dessus de la zone d'où mâles et femelles se sont envolés. Et enfin, c'est là le fait curieux qui s'oppose à la conception générale de Wheeler, les femelles n'acceptent pas de bonne grâce le concours des ouvrières; elles creusent seules le nid initial quand elles le peuvent. Ce sont les ouvrières qui, lorsque passe à leur portée une femelle, s'en emparent, et, la tirant de-ci de-là, l'emmènent malgré ses résistances, qui ne vont d'ailleurs pas jusqu'à un conflit sanglant, dans le nid en creusement.

Loin de solliciter le concours des neutres, la femelle cherche à s'y soustraire. Et, ayant mis en captivité un certain nombre de femelles, j'ai constaté qu'elles creusaient, soit seules, soit, dans des cas particuliers, en association pouvant unir 7 à 8 d'entre elles, des nids dont elles bouchaient ensuite l'entrée, mais que, lorsque des ouvrières se trouvaient près d'elles, elles les expulsaient sans façon de leur nid, en sorte que celles-ci ne tardaient pas à mourir à la surface.

Les ouvrières que j'avais prises pour cette expérience étaient celles même qui cherchaient à s'emparer des mêmes mères que j'avais ensuite placées auprès d'elles.

Les neutres, à la quête de mères, en firent rentrer devant moi plusieurs dans le même nid. Mais, à la fin, j'en vis qui furent expulsées, peut-être parce que trop nombreuses, étant donné que j'en avais intentionnellement placé plusieurs près du nid pour des expériences que je voulais faire sur le mode de reconnaissance des femelles.

On sait, en effet, que les ouvrières d'espèces différentes ou de nids différents se reconnaissent exclusivement à l'odeur, au point qu'un petit *Lasius flavus* jaune et un énorme *Camponotus pubescens* noir, tous deux clairvoyants, se prennent pour des Fourmis de même espèce et de même nid quand on donne artificiellement à chacun d'eux l'odeur de l'autre [1].

Les *Aphænogaster* attaquent aussi impitoyablement les individus d'une colonie différente de la leur. Or il semble bien qu'après le vol nuptial, elles acceptent indifféremment toutes les femelles. J'ai supposé

(1) Voir les travaux de Bethe et de Miss Fielde, ainsi que mes communications à la Société de Biologie de 1906 (LXI, p. 385, 433 et 471).

qu'il existait alors une odeur sexuelle faisant passer les neutres par-dessus l'odeur hostile de fourmilière. En effet, des ouvrières trempées dans un bouillon obtenu par écrasement de ♀ dans de l'eau, sont empoignées comme les mères par d'autres ☿ qui cherchent à leur faire réintégrer la fourmilière en les tirant par les pattes, et il en est de même avec des ♂, alors que les mêmes mâles sont expulsés à l'état normal. Au bout de peu de temps d'ailleurs, l'odeur étant évaporée, les mâles sont ressortis des nids et expulsés. Ont-ils une odeur caractéristique, ou est-ce simplement l'odeur de la colonie étrangère qui les fait expulser ou tuer? Je ne puis encore résoudre la question. En tout cas les ♀ trempées dans des bouillons de ♂ subissent le même sort que les ♂ eux-mêmes : préhension par le pédicule, expulsion, etc.

Il reste encore bien des points obscurs dans cette question de la fondation des nouvelles colonies, mais ce fait intéressant que la femelle fécondée, loin de se conduire en parasite, cherche à fonder seule son nid, permet de moins s'étonner de la transmission des instincts chez les fourmis, dont on a voulu faire une pierre d'achoppement aux théories évolutionnistes, sous prétexte que les neutres qui n'étaient pas fécondes, ce qui n'est d'ailleurs pas toujours vrai, étaient les seules à atteindre un niveau psychique élevé : les femelles peuvent, en effet, agir tout comme des neutres, pour le creusement du nid, les premiers soins aux larves, etc., avec même une plus forte dose d'initiative, puisqu'elles réussissent parfois à mener à bien une œuvre aussi difficile que la fondation d'une colonie nouvelle.

Mecistauchenus, nouveau genre de Géophilide [Myriap.]

par H.-W. Brölemann.

Dans la *Revista do Museu Paulista* (V, 1901, p. 46), nous avons décrit un nouveau Géophilide du Brésil sous le nom des *Aphilodon micronyx*.

C'est à tort que nous avons inscrit cette forme dans le genre *Aphilodon*, dont elle diffère par deux caractères auxquels nous n'avons pas attribué alors leur importance réelle. En effet les forcipules ne sont pas recouvertes par leurs *pleurae* sur la face dorsale, et les mandibules portent plus d'une lame ciliée. Ces deux caractères sont ceux des *Mecistocephalini* Verhoeff, avec lesquels *micronyx* a encore en commun

l'absence de pores ventraux, l'absence de palpes latéraux aux articles 2 et 3 des premières mâchoires et une forme générale presque parallèle. Au contraire, par d'autres caractères, il se rapproche des *Geophilini*, entre autres par la largeur de l'écusson basal (égale au premier tergite), par les proportions de la tête (aussi large que longue), par la forme peu effilée de l'extrémité postérieure du corps, par le nombre des articles des premières mâchoires, etc.

Cette coexistence simultanée de caractères, qui ne se rencontre chez aucun des genres des *Geophilini* ou des *Mecistocephalini*, nous amène à créer, pour la réception de *micronyx*, un genre nouveau :

Mecistauchenus, nov. gen., dont les caractères sont les suivants :

Scutelles intercalaires manquent (autant qu'on peut le voir sans préparation spéciale);

Hanches des forcipules non recouvertes par leurs *pleurae* sur la face dorsale;

Lamina basalis aussi large à la base que le premier tergite;

Labre rudimentaire (un simple épaississement en bourrelet):

Mandibules avec plusieurs (deux ?) lames ciliées;

Premières mâchoires : hanches d'une seule pièce, surmontées de deux articles distincts et dépourvus de palpes latéraux (tasterlappen); prolongement coxal interne (innenlade) séparé;

Deuxièmes mâchoires : hanches divisées, dernier article inerme;

Pas de pores ventraux;

Pores coxaux de la dernière paire de pattes nombreux, s'ouvrant isolément sur les faces ventrales et latérales de l'organe;

Pattes anales — ? — (brisées);

Pores anals — ? — .

Type : Mecistauchenus micronyx Brölemann, 1904.

Les auteurs qui nous ont précédé, séduits par la constance des caractères des *Mecistocephalus*, ont trouvé bon de créer pour eux, qui une famille (*Dicellophilidae* Cook), qui une sous-famille (*Mecistocephalinae* Verhoeff, Attems). Cette conception ne nous paraît plus de mise, aujourd'hui que nous possédons un échelon de passage aux Geophilides pr. d.: nous considérons plus rationnel de faire de ces formes (*Mecistocephalus, Mecistauchenus, Lamnonyx*) une tribu des *Geophilinae*, seconde sous-famille des *Geophilidae*. Les *Geophilinae* comprendront ainsi trois tribus, savoir : *Sehendylini, Geophilini, Mecistocephalini*.

Sur la présence dans Paris de *Scutigera coleoptrata* L. [MYRIAP.]

par le Dr A. GIARD.

Il y a vingt ans environ (1), j'ai signalé la présence de ce curieux Myriapode dans les caves de l'École Normale supérieure, rue d'Ulm, où je l'ai trouvé assez abondamment pendant plusieurs années (1887-1890).

Il y existe peut-être encore.

En tout cas je puis aujourd'hui en signaler dans Paris une nouvelle station. Plusieurs exemplaires ont été recueillis récemment par M. Sevalle, secrétaire général de la Société centrale d'Agriculture de France. dans le vestibule de la maison qu'il habite, 179, rue Lecourbe (XVe).

D'autre part M. le Dr Neveu-Lemaire a signalé à la *Société de Biologie* (séance du 12 octobre 1907, C. R., n° 28, p. 307) un prétendu cas de parasitisme accidentel de ce Myriapode dans le tube digestif de l'homme. Le sujet de cette observation, un homme de 37 ans habitant Montrouge, et atteint de diarrhée depuis deux jours, aurait rendu un *millepattes*, qui n'était autre qu'un *Scutigera*, en allant à la selle sur un seau hygiénique.

Il me semble bien improbable qu'un homme puisse avaler un Myriapode de cette espèce; plus improbable encore qu'il puisse le rendre vivant, comme cela a été signalé dans un cas antérieur observé également à Paris sur un enfant par Huet (*Ann. Soc. ent. Fr.*, III [1834], p. XXXVIII).

Si, comme le croit M. Neveu-Lemaire, il n'y a pas eu supercherie, il est vraisemblable que le *Scutigera* sera tombé dans le seau hygiénique avant que le malade n'en fît usage.

Ces diverses observations prouvent en tout cas que *Scutigera coleoptrata* L., qui est une espèce méridionale, a une tendance à s'acclimater dans Paris et particulièrement sur la rive gauche.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1907, II, 15 et 16. — M. CAULLERY : Sur les phases du développement des Épicarides; vérification expérimentale de la nature des *Microniscidae*. —

(1) *Feuille des jeunes Naturalistes*, 1er septembre 1888, 18e année, n° 215, p. 151.

E.-L. Trouessart : Sur la présence des Sarcoptides détritiicoles (*Tyroglyphinae*) dans les os longs de l'aile des Oiseaux. — P. Vigier : Sur la réception de l'excitant lumineux dans les yeux composés des Insectes, en particulier chez les Muscides.

Académie Imp. des Sciences de St-Pétersbourg. — 1° *Annuaire du Musée zoologique*, XI, 1906. — XII, 1, 1907. — G. d'Olsoufiev : Notes sur les Onthophagides paléarctiques. — Ph. Zaitzew : *Haliplidae*, *Dytiscidae* et *Gyrinidae* du gouvernement de St-Pétersbourg. — A. Birula : Zoologische Ergebnisse der Russischen Expeditionen nach Spitzbergen. Crustacea-Decapoda, (fig. et carte). — *Amphipoda* par E. von der Brüggen, (fig. et carte). — A. Skorikov : Les *Potamobiidae* (*Astacidae*) américains du Musée zoologique de l'Académie Imp. de St-Pétersbourg. — W. Schimkewitsch : Uebersicht der von P. Schmidt und W. Braschnikow in den ostasiatischen Ufergewässern gesammelten Pantopoden, (1 pl.). — 2° *Bulletin*, 5e série, XXII, 1905; XXIII, 1906; XXIV, 1906. — 6e série, 1907, 12-13. — A. Borissiak : Sur les Pélécypodes du Plankton de la Mer Noire. — A. Birula : Beiträge zur Kenntniss der Skorpionen fauna Persiens. — A. Skorikow : Sur la Biologie de la Blatte de mer (*Chridothea entomon* L.) Isopoda, (fig.). — A. Linko : Schizopodes de la mer Glaciale. — B. Osanin : Eine neue Tesseratominen-Gattung und Art (Hemipt.-Heter.) von Ceylon.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XVIII, 7-9. — J.-D. Stewart : The Cattle Tick : Tick Infestation, Tick Fever, Preventive Measures and Treatment, (2 art.). — M. Blunno : Pruning Vines Grafted on Phylloxera-resistant Stocks, with notes on Grafting, (2 art.). — A. Gale : The Influence of Bees on Crops. — D.-G. Stead : Fishes as Mosquito destroyers in N.-S. Wales.

American Entomological Society (*Transactions*), XXXIII, 2-3, 1907. — H.-S. Smith : Contributions toward a Monograph of the Ceratinidae of North and Middle America, (1 pl.). — J.-B. Smith : New species of Noctuidae for 1907. — H.-C. Fall and T.-D.-A. Cockerell : The Coleoptera of New Mexico. — P.-R. Jones : A preliminary List of the Asilidae of Nebraska, with description of new species. — W.-G. Dietz : The North American species of the genus *Ornyx* Tr., (1 pl.).

Annals and Magazine of natural History (*The*), sér. VII, 20, 116, 1907. — P. Cameron : A Contribution to the knowledge of the Hymenoptera of the Oriental Zoological Region. — G. Lewis : On new species of Histeridae and notices of others. — T.-D.-A. Cockerell :

Descriptions and Records of Bees, XVI. — F.-D. Godman : Note on the american species of Hesperiidae described by Plötz.

Berliner entomologische Zeitschrift, LII, 1907, I. — O. Thieme : Familiae Lemonidarum supplementa cum notis (Lepidoptera Rhopalocera), (1 pl.). — H. Karny : Die Orthopterenfauna des Küstengebietes von Österreich-Ungarn, (fig.). — Dr. Bastelberger : Neue exotische Geometriden. — Dr. K. Grünberg : Neue Afrikanische Heteroceren nebst einigen synonymischen Bemerkungen, (fig.).

Canadian Entomologist (The), XXXIX, 8-10, 1907. — J.-H. Cook : Studies in the genus *Incisalia*, (2 pl. n.). — H.-S. Smith : Notice of new name, *Ceratina Cockerelli*. — J.-B. Williams : The Walking-Stick Insect, (1 pl. n.). — International Congress of Entomologists. — G.-V. Herrick : Notes on *Sannina uroceriformis*, (1 pl. n.). — C.-S. Ludlow : Mosquito notes. — H. Bird : New Histories and species in Papaipema (*Hydræcia*). — G.-W. Taylor : The Eupitheciae of Eastern North America. — Entomological Society of Ontario. — R.-F. Pearsall : The Geometrid genera *Alsophila* and *Paleacrita*. — R. Matheson : Number of Mault of the female of *Dactylopius citri*. — A.-N. Caudell : Kirby's Catalogue of Orthoptera, II. — G.-P. Weldon : Tenthredinidae of Colorado. — W. Beutenmuller : Descriptions of new species of Cecidomyidae. — J.-A. Grossbeck : Disastrous Fire at Newark. — A.-D. Mac Gillivray : Two new species of Tenthredinoidea. — G.-A. Ehrmann : New Tropical American Hesperidae. — T.-D.-A. Cockerell : A new Saw-fly of the genus *Xyela*. — A Gall-gnat of the Prickly-pear *Cactus*. — N. Banks : A List of Perlidae from British Columbia and Alberta, (fig.). — G.-W. Kirkaldy : On a few Oriental Geocoridae (Hem.). — J. R. de la Torre Bueno : *Diplonychus* Laporte (= *Hydrocyrius* Spin.) and its relation to the other Belostomid Genera. — G.-W. Herrick : Practical and popular Entomology, n° 13. — Fumigation with Hydrocyanic Acid Gas for Bedbugs. — J.-A. Grossbeck : Some new species of Western Geometridae. — F. Knab : Culicid Characters. — A.-A. Girault : Notes on the predaceous Habit of *Polistes rubiginosus* Saint-Fargeau.

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1907, V. — E. Bergroth : Uber die systematische Stellung der Gattung *Eumenotes* Westw. (Hem.). — M. Burr : Uber einige neue und interessante Dermapteren-Arten aus Kamerun und Togo (Orth.). — K. Grünberg : Zur Kenntnis der Asiliden-Gattung *Hyperechia* Schin. (Dipt.), (fig.). — C.-M. Heller : Zwei Forficuliden von den Kanarischen Inseln

(Orth.), (fig.). — W. Horn : Brullés « *Odontochila* aus dem baltischen Bernstein » und die Phylogenie der Cicindeliden (Col.). — W. Hubenthal : Ergänzungen zur Thüringer Käferfauna, II. Hydrophilidae, Dryopidae, Heteroceridae, (Col.). — F.-W. Konow : Neue Blattwespen (Hym.). — G.-A.-K. Marshall und P. Pape : Zwei Ergänzungen zu Papes Brachyceridarum Catalogus (Col.). — E. Reitter : Ubersicht der mir bekannten *Stenelmis*-Arten aus der paläarktischen Fauna (Col.). — Einige neue paläarktische Coleopteren. — H. Riffarth : Neue und wenig bekannte Formen der Gattung *Heliconius*, nebst einer neuen *Eueides*-Form (Lep.), (pl.). H. Roeschke : Carabologische Notiz (Col.). — S. Schenkling : Notiz über *Trichodes Dregei* Chevr. (Col.). — Th.-G. Sloane : Further Carabidae from Germann New Guinea and its dependencies (Col.). — J. Vosseler : Einige Beobachtungen an ostafrikanischen Orthopteren, II, (fig.).

Deutsche entomologische Zeitschrift « Iris », 1907, III. — C. Ribbe : Anleitung zum Sammeln von Schmetterlingen in trop. Ländern. — H. Fruhstorfer : Monographie der Elimnlinae, (pl.). — Eine neue *Anadebis* aus Tonkin und der bekannten Arten, (fig.).

Marcellia, VI, 2, 1907, (2 exempl.). — A. Trotter : Nuovi Zoocedii della Flora italiana, Sesta serie. — C. Massalongo : Nuova contribuzione alla conoscenza degli Zoocecidii del Nizzardo. — J.-J. Kieffer : Description d'une Cécidomyie vivant sur le *Geranium*. — T. de Stefani Perez : Contributo alla conoscenza degli Zoocecidii della colonia eritrea, (fig.).

Museo nacional de Montevideo (*Anales*), VI, 2, 1907. ⊙

Naturalista Siciliano (*Il*), XIX, 10-12, 1907. — E. Ragusa : Catalogo degli Emitteri di Sicilia. — G. Leoni : Nota sopra alcune forme del gen. *Otiorhynchus* Sch., s. g. *Aramichnus* Gozis. — E. Ragusa : Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia. — Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia.

Naturaliste (*Le*), 488-495, 1907. — P. Chrétien : Qu'est-ce que la *Brachodes vernetella* Gn.? — Lépidoptères du Languedoc. — P. Thierry Mieg : Lépidoptères nouveaux, (7 art.). — P. Chrétien : Lépidoptères du Languedoc. — H. Coupin : Revue scientifique, (2 art.). — F. Meunier : Monographie des Dolichopodidae de l'ambre de la Baltique, (4 art.). — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses des Staphylinides, (2 art.).

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire Naturelle, sér. IV, t. IX, fasc. 1. — G. Darboux et C. Houard : Les galles de Cynipides.

Philippine Journal of Science (The), II, 2, 4, 1907. ⊙

R. Accademia dei Lincei. — 1° *Atti,* 1907, I, 12; II, 1-6. — B. Grassi et A. Foa : Riassunto delle ricerche sulle filossere e in perticolare su quella della vite eseguite nel R. Osservatorio antifilosserico di Fauglia fino all' agosto 1907, per incarico del Ministero d'Agricoltura. — 2° *Memorie,* VI, 11-12, 1907. ⊙

Redia, IV, 1, 1907. — Staz. di Entom. agraria : Studi ed Esperienze Sulla mosca dell' Olivo (*Dacus oleae* Rossi) ed altri insetti che danneggiano la medesima pianta, (60 fig., 3 pl.). — C. Ribaga : Copeognati nuovi, (1 fig., 1 pl.). — G. del Guercio : Intorno ad alcune divisioni del gen. *Aphis* L.

Rivista agronomica, V, 7, 1907. ⊙

Royal Society of London (Proceedings), sér. A, 79, 531; sér. B, 533, 1907. ⊙

Societas entomologica, XXII, 8, 13, 14, 1907. — E. Fischer : Zum Nonnenraupenfrass. — H. Fruhstorfer : Bemerkungen zu Lieferung 10 von Seitz « Gross-Schmetterlinge der Erde » und Lieferung 9 und 10 « Rhopalocera palaearctica » von R. Verity. — Neue Nymphaliden. — R. Fink : Zur Lebensweise nordamerikanischer Schädlinge. — H. Stichel : Kommentar zum Artikel : Röber, Neue Brassoliden. — H. Fruhstorfer : Bericht über eine kleine Faltensendung aus West Sumatra und Beschreibung von zwei neuen Lokalrassen. — M. Gillmer : Kleine Mitteilungen über einzelne Schmetterlingsarten, IV, (2 art.). — V. Apfelbeck : *Leonhardia (Leonhardella) antennaria* Apf.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XIII, 5 8, 1907. ⊙

Stettiner entomologische Zeitung, LXVIII, 2, 1907. — H. Fruhstorfer : Verzeichniss der von Herrn Dr Th. Koch-Grünberg am oberen Waupes 1903-1905 gesammelten Rhopaloceren mit Besprechung verwandter Arten, (2 pl.). — Chr. Sternberg : Neue *Polyhyrma*-Arten. — E. Schmidt : *Fulgora zephyria* eine neue *Fulgora*-Art von den Philippinen. — Dr Günther Enderlein : Eine neue Dryinide aus Sumatra. — Walther Horn : Neues über *Odontochila*, *Cicindela* und *Dromica*. — M. Pic : Ueber neue und wenig bekannte Käfer aus Asien, Amerika und Deutsch Ostafrika. — Chr. Sternberg : Neue Dynastiden-Arten. — E. Schmidt : Drei neue Fulgoriden.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : P. Chabanaud.